

docteur Dupont, le C.N. Cours qui avait une piscine d'hiver où nous allions nous entraîner de temps en temps. Cette piscine n'était pas réglementaire (20 m x 8 m), mais on organisait des interclubs avec des courses sur 80 mètres et des matchs de polo à 5 au lieu de 7 joueurs.

Cette piscine eut une courte existence et fut transformée en ... lavoir municipal vers la fin des années de guerre. L'A.S.R. natation se développa et beaucoup de monde fréquentait ses écoles; il fallut agrandir et notre vice-président Roche, qui était architecte, dessina un projet qui fut adopté. Comme dans les piscines, on plaçait les vêtements et chaussures sur une armature métallique numérotée qu'on rangeait dans un grand vestiaire construit à cet effet. On avait embauché une caissière et un garçon de cabines. L'effectif des membres monta à 1 400, les licenciés à 90 et le nombre des leçons de natation atteignit 122 dans une journée (chiffre que j'ai vérifié avec la caissière qui distribuait les tickets). Pendant les années de guerre, il n'y avait pas de distractions à Roanne, peu de moyens de transport, à part le train, et beaucoup de réfugiés. La natation, après le travail et pendant les week-end, était un bon dérivatif. Côté sportif, A. Flicker avait conçu et réalisé un beau bassin de natation avec pontons fixes de 4 mètres munis de planches de virages et un bassin de water-polo avec deux pontons flottants de 12 mètres de long, écartés l'un de l'autre de 25 mètres.

On avait remplacé le support en bois du plongeur par des tubes soudés et ajouté deux potences aux trois des débuts du Cercle. Notre équipe de polo avait été décimée par la captivité de quatre bons joueurs, mais Roanne étant en "zone libre", beaucoup de sportifs de la "zone occupée (par les Allemands)" vinrent se fixer dans notre ville. C'est ainsi que d'excellents nageurs renforcèrent notre club : les Parisiens de Gueltz du Racing, Rousset du Stade Français, Picard du S.C.U.F., Raoul du C.N. Seine, Ranson de Calais, Looswelt de Roubaix et Baille champion de France de plongeurs F.S.G.T. A leur contact, de nombreux jeunes roannais se "révélèrent" comme Bernicat, Fortier-Beaulieu, les frères Griffon en libre, Roland Lafon en brasse, Maillet et Maciotta en dos. Chez les nageuses, Marthe Bernicat se qualifia pour les championnats de France et Mlle Crozet devint une des meilleurs nageuses de fond du Lyonnais. Nous avions une équipe de relais 4x100 redoutable qui glanait de nombreux succès lors des fêtes nautiques : Fortier-Beaulieu, de Gueltz, A. Bernicat et Raoul. Ces quatre nageurs "tournaient" en l'09" ou l'10". Ces temps feraient sourire les nageurs de l'A.S.R. et des Dauphins Costellois d'aujourd'hui, mais songez que nous n'avions pas de piscine, ni d'hiver, ni d'été, que les conditions d'entraînement n'étaient pas les mêmes et que l'alimentation laissait à désirer, étant donné les restrictions dues à l'occupation allemande. A cette époque, aucun nageur ne descendait au-dessous de la minute sur 100 mètres dans notre Comité et, à Roanne, nous n'avions que les trois mois d'été pour pratiquer notre sport favori.

En water-polo, l'année 1941, nous fûmes battus en demi-finale à Lyon par les Dauphins d'Annecy par 6 buts à 2. La saison 1942 vit le retour de Chavon, après une évasion mouvementée, et Rousset (ex-entraîneur du Stade Français) prit en main l'entraînement des équipes de polo et me demanda de garder les buts de l'équipe. En septembre, après avoir écrasé en demi-finale le S.N. Mâcon (district nord), nous étions battus en finale par le C.N. Lyon 4 à 2. Cette équipe de l'A.S.R. comprenait deux Parisiens : de Gueltz et Rousset, un Roubaisien : Loosvelt, trois Costellois : **Forestier (capitaine), Chavon, Eliat** et ... un Roannais **Zézé Griffon**.

Les saisons 1943-1944-1945 virent l'A.S.R. continuer à progresser et les nombreuses fêtes nautiques que nous organisions étaient suivies par un public de plus en plus nombreux, ce qui nous amena à faire construire des gradins en ciment sur la perrée qui dominait notre bassin d'entraînement (sans autorisation...).

L'une de ces fêtes fut un **Gala en Nocturne** sous les projecteurs, avec la participation du Stade Français de Paris, du C.N. Avignon, de l'A.S. Montferrand, de la Sélection des Chantiers de Jeunesse et d'Emile Poussard, champion de France de plongeurs. Le succès fut considérable : plus de mille entrées payantes. Le lendemain matin, traversée de Roanne à la nage (circuit des ponts) avec 120 engagés dont 25 nageuses. L'après-midi, dix épreuves de natation et matchs de water-polo. Au cours de ceux-ci, l'A.S.R. battit les Chantiers de Jeunesse par 5 à 1, le Stade Français battant Montferrand par 4 à 2. En finale, nous faisons match nul avec le Stade 4 à 4, après un "**match palpitant**" (extrait de presse). Nous étions menés par 3 à 1 à la mi-temps, mais Zézé Griffon marqua trois buts coup sur coup !

La saison 1945, avec l'appoint de René Mabillet retour de l'armée, nous permit d'atteindre notre but, c'est-à-dire le titre de **Champions du Lyonnais de water-polo**. L'équipe réserve, elle, était **Championne de la Loire** et de nombreux jeunes pleins de classe comme Ropion, les frères Laroche et le Costellois Chenaud montraient que la relève était prête.

La fin de la saison me trouva fatigué; je n'avais plus le feu sacré et sur un coup de "déprime", j'adressai au bureau de la section de natation ma démission d'entraîneur-joueur et dirigeant de